

Les participants bourgeois : Gauche républicaine (Azaña), Union républicaine (Martinez Barrios), Gauche catalane (Companys), nationalistes basques.

La formation du POUM et sa participation au Front populaire.
La victoire électorale du Front populaire 16 février 1936.

9.- Le gouvernement de février jusqu'au 17 juillet 1936.

Aucune mesure sociale (pas de réforme agraire; aucune atteinte à l'Eglise; le Maroc aux mains de l'armée sous la direction de Franco). Par contre, répression des grèves, censure sur la presse, fermeture de la Maison du Peuple à la veille du soulèvement militaire qui s'organisait ouvertement.

Le jour du soulèvement de l'armée, refus d'armer les ouvriers, refus de l'aide des organisations ouvrières (contre une entreprise des militaires qualifiée d'"absurde"), recherche pendant deux jours d'une combinaison ministérielle de droite, en offrant le ministère de la Guerre au général Mola qui commandait les troupes marchant sur Madrid.

Du 19 Juillet au 4 septembre, ce gouvernement ne fut plus qu'une fiction, car il y eut intervention des masses contre le coup d'Etat militaire.

10.- La révolution de juillet 1936:

Soulèvement des ouvriers à Barcelone s'emparant des casernes. Mêmes initiatives à Madrid, Valence, Malaga ...

Formation de milices ouvrières, puis de régiments à partir de ces milices. Formation le 21 juillet d'un Comité Central des Milices Antifascistes.

Ainsi a commencé une période de sept semaines où, face à l'armée dirigée par les fascistes, le gouvernement bourgeois est inexistant. Il existe une dualité de pouvoir.

Dans les campagnes, la terre passe aux comités antifascistes des villages. Les titres de propriété, les dettes, les hypothèques sont détruits.

Dans les villes, les comités organisent la production, les transports.

Il y avait la base pour la création d'un Etat ouvrier. Il aurait fallu pour cela que les organisations ouvrières rassemblent, centralisent, le pouvoir à la base. Mais les comités n'étaient pas effectivement des comités élus à la base. Les comités étaient composés par accord mutuel des organisations, et celles-ci étaient orientées vers un accord avec la bourgeoisie (ou plutôt avec ce que Trotsky appela "l'ombre de la bourgeoisie").

11.- La constitution du gouvernement Caballero (socialiste de gauche, dirigeant de l'UGT) fut le résultat de cette situation équivoque, au profit de la bourgeoisie. Composition du gouvernement Caballero : 3 socialistes de gauche, 3 socialistes de droite (Prieto) qui s'entendaient à merveille avec les stalinien (deux ministres) et aussi 5 ministres bourgeois.

Le programme du gouvernement: Tout doit être subordonné à la guerre contre le fascisme, c'est-à-dire en fait la lutte est vue sous un angle militaire exclusif, avec la renonciation à toute mesure politique qui aurait pu déplaire aux ministres bourgeois.